LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction........Oscar McDonell
Secrétaire " ....P. A. J. Voyer
Rédacteur de ville..............Flavien Moffet

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Lundi 2 Juin 1890

ECHOS DU JOUR

La Jeunesse un nouveau journal, est fondé à Manchester. N. H.

Le général russe Von Witten vient de se brûlé la cervelle à l'hôtel des bains de Wiesbaden.

M. Rémi Tremblay fonde à Montréal un journal quotidien qui porte le nom de l'Indépendant. Succès.

La Gazette de Montréal croit que l'honorable M. Joly est plus que tiède à l'endroit du gouvernement Mercier.

Dans chacun de ses discours, M. McCarthy lance toujours le même cri : "Pas de paix tant que les Ecoles Séparées existeront."

L'empereur russe va sous peu premulguer un ukase défendant aux Juifs de se mêler de la publication de n'importe quel journal politique.

Le Sud vient de reprendre place dans les rangs des libéraux. Nous ne nous attarderons pas à scruter les motifs de ce volte-face sans conséquences.

Le professeur.—Comment la terre est elle divisée ?

L'étudiant.—Entre ceux qui l'ont et ceux qui la demandent.

Statistiques électorales d'Ontario :

Parmi les candidats réformistes, il y en a 44 qui faisaient partie de la dernière chambre et 36 qui sont des nouveaux venus.

Des candidats conservateurs, 24 sont d'anciens députés de la chambre et 70 débutent dans la carrière.

La *Canadian Gazette*, de Londres, revient à la charge, cette semaine, au sujet de l'affaire Middleton. En réponse à un correspondant qui défend le général, elle dit que la justice exige que non-seulement ce soit une cause de restitution, mais dit que le général doit se démettre.

En reconnaissance des efforts fait par l'empereur Guillaume en faveur des classes ouvrières, les organisations de travailleurs anglais s'occupent de la question de lui faire une grande réception à son prochain voyage en Angleterre au mois de juillet, Il ne parait s'élever aucune opposition à ce projet.

Il parait que le prince de Galles montera sur le trône d'Angleterre sous le nom d'Edouard VII, et non d'Albert Edouard, comme l'aurait désiré la reine Victoria.

La reine s'est rendue au désir unanime de ses sujets, de voir porter par un autre souverain britannique le nom d'un de ses plus grands rois.

Le marché anglais est en ce moment bondé de bestiaux provenant des Etats-Unis et les prix ont baissé d'une façon désastreuse pour les spéculateurs. Sur le seul marché de Deptford, il y a sept mille têtes de gros bétail vivant et il faudra un certain temps avant qu'on ne puisse utiliser cet approvisionnement.

L'empereur Guillaume vient de décorer un jésuite allemand, le père Boling, qui est bibliothécaire au Vatican. Comme on le fait remarquer avec quelque à propos, le père Boling eût été bien plus honoré, si l'empereur lui avait envoyé l'*ordre*.. de rentrer en Allemagne, car le nouveau décoré de la Couronne de Prusse est exilé.

Les cultivateurs du Vermont se plaignent de n'avoir eu, cette année, que la moitié de la récolte de sucre d'érable de la quantité moyenne qu'ils obtenaient depuis dix ans. Cette quantité a été, en effet, d'environ 12 millions de livres chaque année ; tandis qu'aujourd'hui, elle est à peine de 5 millions et demi. Grand nombre de cultivateurs ont dit qu'ils n'avaient obtenu que deux livres de sucre par arbre ce qui est, au Vermont, un bien faible rendement.

Voilà bientôt six ans que le divorce a été établi en France. C'est une période de temps qui prête aux statistiques.

Dès maintenant, on peut fixer avec quelque certitude les causes du divorce, les contrées où on constate les cas les plus nombreux, et les professions qui fournissent le plus de divorcés.

M. Turquan, directeur du bureau de statistique générale de France, s'est chargé d'établir dans une étude détaillée ces données fort curieuses.

L'étude de M. Turquan ne comprend pas moins de quatre années, de 1885 à 1889.

Pendant les quatre années que nous examinons, il y a eu 15,521 divorces se répartissant de la façon suivante : 4,607 dans le département de la Seine ; 7,047 dans la population urbaine, 3,687 parmi la population rurale.

Toutes proportions gardées, on compte onze fois moins de divorces dans les campagnes qu'a Paris et cinq fois moins que dans les autres villes.

Si l'on compare le nombre des gens mariés, au nombre des divorces, on trouve que la proportion moyenne dans toute la France est de 23 divorces par 10,000 couples, soit un sur 435.

Cette proportion de 23 divorces sur 10,000 mariages dans l'ensemble de la France se trouve fortement influencée par les 5,208 prononcés dans le département de la Seine. Ce département pour sa seule part a donné 88 divorces sur 10,000 couples, soit près de un pour 100 ménages, ou un pour dix maisons.

DANS RUSSELL

Depuis samedi, les amis de la cause française ont été très actifs dans le comté de Russell. Presque partout il y a eu des assemblées magnifiques sous le double rapport de la quantité des auditeurs et de l'effet produit. Nous avons constaté par nous-mêmes que l'union règne parmi les Canadiens-français. Le nombre des Judas ne sera pas grand. Il y a même lieu d'espérer qu'il ne s'en trouvera aucun. Nous avons également constaté qu'un grand nombre d'Anglais protestants donnent leur généreux appui à M. Alex Robillard.

Voici les quelques rapports qui nous sont parvenus jusqu'à cette heure.

A. Janeville, une assemblée a eu lieu samedi soir dans la grande salle de l'hôtel Dallaire. M. Moreau agit comme président et M. Schling comme secrétaire.

M. Gordon Henderson, jnr., ouvrit le feu par un discours aussi substantiel qu'éloquent. M. P. A. J. Voyer, du Canada suivit en français, puis vinrent successivement MM. Taskey (en allemand), C Desjardins, Mathieu, S Larose, Moreau, S hling, Brown etc. Le succès a été complet, Janeville fera noblement son devoir

Dans l'après-midi. M. Oscar McDonell, directeur du Canada, est parti pour Rockland où il a rejoint M. A. Robillard et de là ils se sont rendus à Clarence. Nous donnerons des détails demain.

Samedi aussi, M. Flavien Moffet, du Canada, est parti pour St Albert où il a, hier, exposé la situation actuelle et organisé le vote français

Hier, M. le Dr St Jean et M. Voyer, du Canada, ont parlé devant une très nombreuse assemblée des électeurs d'Embrun Là encore l'enthousiasme était au comble et nos amis ont eu un beau succès avec le concours précieux de M Perras, M. D., et A. Paquet, *reeve* du comté. MM. Anthime Latremouille, Lalonde et autres ont donné un puissant coup d'épaule. Embrun est unanime pour M. Robillard.

Bref, le comté de Russell est parfaitement préparé pour envoyer un partisan de M. Mowat à la Législature d'Ontario.

La St-Jean-Baptiste a Ottawa

Sous ce titre, la *Patrie* publiait samedi un article de rédaction dont nous extrayons les quelques lignes que voici:

"La société St Jean Baptiste d'Ottawa se propose de faire, cette année, de la célébration de notre fête nationale une éclatante manifestation des sentiments patriotiques de notre race si injustement attaquée par les tories d'Ontario.

Dans une si louable intention, cette société invite cordialement les Canadiens-français de la Puissance et plus particulièrement ceux des comtés ontariens de Prescott, Glengary, Russell et d'Ottawa, à se joindre à elle et à marcher dans les rangs de la procession qu'elle fera le 24 juin.

"La capitale fédérale est un foyer d'equal rightisme.

"A la récente élection qui a eu lieu dans cette ville, le candidat du nouveau parti n'a pas eu moins de 1500 votes.

Il importe donc que que les Français bravent, pour ainsi dire, les adversaires politiques de leur nationalité, dans leur meilleure forteresse, en donnant le plus d'éclat possible à la manifestation pacifique de la Société de St Jean-Baptiste d'Ottawa.

Pour les Ouvriers

L'amélioration du sort des classes laborieuses continue à être la principale préoccupation de tous les gouvernements.

En Allemagne, une législation toute spéciale a reçu à cet effet la sanction du parlement.

Ainsi la loi stipule qu'à l'avenir le travail sera interdit, les dimanches et jours fériés, aux ouvriers des fabriques

Il est défendu d'employer dans les fabriques des enfants au dessous de treize ans.

Pour ceux qui ont dépassé cet âge, on devra s'assurer qu'ils ont satisfait à leurs obligations scolaires.

Le travail des enfants au-dessous de quatorze ans, est fixé, d'une manière générale, à six heures. Le travail de nuit est interdit aux ouvriers. Elles ne doivent pas non plus être employées après cinq heures de l'après-midi, le samedi et la veille des jours fériés. La journée de travail des ouvrières au-dessus de seize ans ne pourra pas dépasser onze heures.

La loi traite également de larupture des contrats entre patrons et ouvriers et de l'excitation à les rompre. Toute violation des engagements souscrits entraînera des dommages intérêts qui devront être payés à la partie lésée.

En France, la commission du travail nommée par le gouvernement discute également depuis plusieurs semaines un projet de loi tendant à protéger toutes les classes de travailleurs.

L'un des articles de ce projet stipule que les enfants âgés de moins de treize ans révolus—même les enfants d'étrangers—ne doivent pas travailler. Les enfants travaillant dans les écoles d'enseignement manuel ou professionnel ne travailleront pas plus de trois heures par jour.

A partir de treize ans jusqu'à seize ans, les enfants ne pourront travailler que s'ils sont munis d'un certificat d'aptitude physique, délivré par les médecins chargés de la surveillance du premier âge ou par les médecins inspecteurs des écoles.

La commission a fixé à dix heures la journée de travail des femmes, et celle des ouvriers est limités à douze heures.

Le ministre de l'intérieur, M. Constans, a préparé en outre un projet de loi ayant pour objet d'assurer aux ouvriers, au moyen d'un versement de leur part aux sociétés de secours mutuels ou autres associations du même genre, une pension de retraite après un certain laps de temps de travail. L'Etat contribuerait par une subvention à constituer la dotation de ces sociétés en vue de leur permettre de servir les pensions en question.

DEPECHES DU SOIR

(Service Special)

FIANCE

Londres, 2 juin—Le fils de Bismarck est fiancé à Lady Dudlez.

LE CHOLÉRA

St Petersbourg, 2 juin—Le choléra a fait son apparition dans le sud de la Russie.

UN GAIN

Paris, 2 juin—M. Guérin, républicain a été élu pour remplacer le boulangiste Naquet.

APPEL

Paris, 2 juin—Les directeurs du Crédit Foncier en ont appelés des jugements portés contre eux.

FERA UNE ENQUETE

St Petersbourg, 2 jnin—Cédant aux supplications de sa belle-mère, le Czar a ordonné une enquête sur les atrocités commises en Sibérie sur les prisonniers.

EMPOISONNES

Treadwell, Ont., 2 juin—La famille Campeau, du Lac George, en mangeant des fruits sauvages. Tous sont dans un état critique.

N. B.—Le lac George est dans le comté de Prescott.

L' "ETENDARD" EN DIFFICULTÉ

Montréal, 2 juin—La Presse annonce que mercredi matin MM. Coffin et Delfausse avocats, ont pris sept actions qui ont produit grand émoi parmi les amis de l'Etendard. Voici les faits qui donnent lieu à ces procédés judiciaires :

Par acte authentique, en date du 30 avril 1888, devant Mtre Hétu, notaire, un prêt de $25,000 fut fait par Madame de Gaspé à feu l'honorable F. X. A. Trudel, avec intérêt de 5% pour cent. Le remboursement de cet argent devait être fait en quatre versements. dont $8,000 après deux ans, $3,000 après quatre ans, $3,000 après six ans et $16-000 après dix ans. La bâtisse de l'Etendard fut hypothéquée comme garantie du paiement et "pour mieux garantir la créance, la demanderesse (Mme de Gaspé) exigea" neuf cautions du remboursement du paiement des trois premiers versements.

Le premier versement de $4,000 est dû depuis le 30 avril dernier. L'une de ces cautions, M. l'abbé Champeau, curé de Berthier, a payé son neuvième de la garantie, savoir la somme de $384,54, les autres n'ayant pas payé, des poursuites ont été intentées au nom de Madame de Gaspé. Les défendeurs sont MM. Damase Masson, Charles Chaput, Odilon Dupuis, Dr E. J. Bourque, Nazaire H. Bourgoin, Léon L. Corbeil, l'hon. sénateur Armand. Le neuvième est en train de régler l'affaire.

On conçoit facilement que pareille procédés ont répandu une espèce de panique dans les bureaux de l'Etendard.

Dans l'après-midi une réunion des directeurs a eu lieu pour considérer la situation.

LE TARIF AMÉRICAIN

San Francisco, 2 juin—On paraît peu se préoccuper en Europe de l'Exposition qui doit s'ouvrir à Chicago en 1892. Aucune puissance n'est empressée de répondre à l'invitation des Etats-Unis et il en sera ainsi tant que la question du tarif des douanes ne sera pas définitivement réglée. On peut dire plus ; c'est qu'il serait maladroit aux Européens, vis-à-vis des énormes augmentations proposées par la Chambre des représentants, de venir exposer à grand frais à Chicago des marchandises dont, malgré la supériorité incontestable, la vente serait impossible par suite des droits énormes qui les frappent.

Que les partisans du tarif à outrance trouvent excellent le nouveau bill, c'est leur affaires, mais que les Etats Européens, hésitent avant de s'engager à participer à l'Exposition de 1892, c'est bien leur droit et cela n'implique aucune espèce d'antipathie pour l'Amérique. C'est tout simplement une question d'intérêt en de logique.

On sait, du reste, que presque tous les gouvernement européens ont protesté et qu'une union pourrait bien s'établir pour user en Europe de mesures de réciprocité qui pourraient coûter cher au commerce américain.

L'on considère en Europe que si chaque Etat a le droit de protéger son industrie, le système protecteur à outrance est une faute lorsqu'il frappe des marchandises que l'industrie du pays où elles sont introduites ne produit point et ne saurait produire. Il y a là une loi non écrite que nul pays ne peut impunément violer et si l'on comprend, si, comme nous en sommes d'avis nous-mêmes, il est bon pour las Etats-Unis de protéger leur industrie, quelques augmentations proposées actuellement au tarif ne sont nécessairec ni par les besoins du Trésor, ni par ceux du commerce. La question intéresse tant de monde qu'elle devra définitivement se régler à la satisfaction générale. Cela est forcé.

A PROPOS D'EYRAUD

New-York, 2 juin—L'on sait que les deux agents de la police secrète française n'ont pas arrêter Eyraud à New-York que par suite des indiscrétions des journaux américains qui ont fait connaitre, non-seulement leur arrivée, mais toutes leur démarches.

Au sujet de la façon dont les reporters ont agi, on raconte l'anecdote suivante dont on peut douter sans crainte.

"Un jour, énervés, lassés, éreintés, les deux agents décidèrent de se claquemurer chez eux pendant deux jours sans voir âme qui vive : c'était à Chicago, ils achetèrent des provisions, s'enfermèrent dans leur chambre, et firent leur *popote* eux-mêmes. Le soir du premier jour, au moment où Soudais était occupé à confectioner une omelette, on frappa à la porte.

—"Qui est là ?

—"Quelqu'un qui vient vous parler pour une affaire de la plus haute importance.

"Les compagnons se regardèrent. Houillier émit l'avis qu'il fallait ouvrir. L'étranger entra. Les deux agents jetèrent un cri.

—"Très bien ! dit l'homme d'une voix sombre : vous m'avez reconnu !

—"Vous êtes Eyraud !

—"Moi-même. Je me remets entre vos mains. J'en ai assez de cette chasse où je suis traqué comme une bête fauve. Je viens me livrer. Vous n'avez nul besoin de demander aide à qui que ce soit, je suis votre prisonnier. Seulement, je meurs de faim et et de fatigue ; donnez-moi à manger et laissez moi dormir dans un fauteuil !

"Soudais, méfiant, vérifia le signalement. Tout y était, même un signe sur la tempe.

"On donna à manger au misérable. On essaya ensuite de lui arracher quelques détails sur le crime ; mais il répondit :

—"Plus tard, par grâce ! Plus tard.

"Et il s'endormit d'un sommeil de de plomb.

"Les agents eux, ne dormirent pas. Ils bouclèrent leur valise et causèrent à voix basse. échangèrent leur réflexions en bénissant le hasard, ce dieu des policiers.

"Le lendemain, au moment de partir le matin, leur porte s'ouvrit, et le directeur de la Tribune, de Chicago, vint réclamer l'honorable John T. Colridge son reporter choisi à grand peine après un concours qui promettait cinq cents dollars au reporter ressemblant le plus à Eyraud et possédant à fond la langue française. John T, Colridge en fit sept colonnes, et Soudais une une maladie."

Nouvelles de Quebec

Quebec 2 juin—M. le Dr Grondin a déjà commencé avec activité sa campagne dans le comté de Québec.

—Le parti conservateur aura des candidats dans chacun des comtés du district.

—Une convention conservatrice tenue à Inverness. comté de Mégantic, a choisi unanimement pour candidat M. Johnson.

—Madame juge Cimon, née Doucet, est morte à la Malbaie.

—M. Laurier doit parler cette semaine dans Richmond, St Sauveur, Québec Comté Kamouraska et Montmorency.

Nouvelles de Montreal

Montréal, 2 juin—Aujourd'hui, à Terrebonne, grande assemblée publique des électeurs des trois comtés de Laval, l'Assomption et Terrebonne.

L'honorable Premier Ministre de la province de Québec a promis d'aller donner son appui à son ami le docteur Jules Prévost, candidat ministériel.

—Le verdict du coroner dans l'affaire Kimber ne semble pas avoir satisfait l'opinion publique. Plusieurs personnes semblent croire que Kimber a été assassiné de propos délibéré, et que le corps a été jeté dans un réservoir. Ce qui semble confirmer cette opinion est le fait que Styles, le propriétaire de l'hôtel dit que Kimber est parti de l'hôtel dans l'avant-midi, et on ne conçoit pas qu'il ait pu se rendre jusqu'au réservoir, surtout dans l'état où il se trouvait, sans attirer l'attention des passants.

—Mme Montgomery, la femme d'un entrepreneur bien connu passait sur la rue Ste Famille, conduisant une voiture d'enfant, et tenant son portemonnaie à la main, lorsqu'un jeune garçon, du nom de John Taylor, le lui a enlevé. Le portemonnaie contenait $23 et de la monnaie.

Amené devant le magistrat ce matin, il a plaidé non coupable, et il est renvoyé devant les assises criminelles.

—Un nommé Arsène Bazinet, un résident de la Longue-Pointe, s'est suicidé, en se précipitant du haut en bas du quai. Il appert que le défunt ne vivait pas en bonne intelligence avec sa femme qui lui rendait la vie dure.

Il avait menacé plusiers fois de mettre fin à ses jours, pour se délivrer des tracas et des embarras du mariage. Vendredi il est arrivé d'Ottawa, et ce matin un de ses amis qui l'a rencontré à la Longue-Pointe, lui a demandé pourquoi il ne s'était pas encore suicidé, en badinant.

—Attends un peu, et tu vas voir, a-t il dit.

Une demi-heure après il se jetait en bas du quai dans le fleuve, et malgré les efforts des personnes présentes, il a été impossible de le sauver.

Se femme, paraît-il, n'est pas sortie de sa demeure pour s'informer du sort de son mari.

CORSETS ! CORSETS !

75 cents pour un corsot ce n'est pas cher. 75 cents pour un corset c est bien bon marché, et vous pouvez les avoir à ce prix chez Bourcier et frère.

1890 - PRINTEMPS - 1890

THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses pratiques et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite. Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN
MARCHAND-TAILLEUR
133 RUE SPARKS 133
OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

CE QUE L'ON VEND

Comptant ou a Credit

Tordeurs Eclipse, Horloges Pendantes Eclipse, Horloges à Corniche Eclipse Horloges de Salon Eclipse, Pendules Calendrier Eclipse, Pendules Régulateur Eclipse, Machines à Gaufrer Eclipse, Lampes Suspensives Eclipse, Matelas à Ressorts Eclipse, Machine à Balayer les Tapis Eclipse, Machine à Laver Eclipse Miroirs, Gravures sur Acier, Peintures à l'Huile, Chromos, Lampes pour Table, Lampes pour passage, Rideaux de Dentelle, Portieres, Tapis Bruxelles, Tapis Tapisserie. Tapis de Tissu Coloré, Tapis Union Portieres, Tapis (Excelsior) de haut gout, Tapis de Tissu Coloré des Arts Carrés, Tapis de Feutre, Prelats Linolium, Prelats, Tapis de pieds de Smyrne, Matelas de Laine, Matelas de Crin, Matelas de Mélanges, Sets de Salon, Sets de Chambre, Table à diner, Chaises à diner, Sideboard ou Buffets, Chaises de Salle, Tables de Centre, Porte Vases, Sofas Lit, Réfrigérateurs, Porte Chapeaux, Couchettes, Lave Mains, Bureaux, Bibliothèques, &c.

Metropolitain Mfg. Co.,
557 Rue Sussex 557

N. B. Paiements à la semaine.

GUÉRISON CERTAINE
En 2 heures
sans COLIQUES ni NAUSÉES
Sans AUCUNE PURGATION
ni avant ni après du
VER SOLITAIRE
par les CAPSULES L. KIRN
à l'extrait éthérisé de FOUGÈRE MALE PURE
M. Kirn ne garantit l'efficacité que des Capsules qui portent sa signature
Douze ans de succès dans les hôpitaux
Paris, phie LEGENDRE, 145, rue de Rennes et dans toutes les Pharmacies.

DOLMANS

Les plus GRANDES Nouveautés du jour en fait de Demi-Gilets et de Dolmans (à Glands) d'Eté.

Nous avons acheté à la manufacture même un assortiment de Demi-Gilets et de Dolmans. Ce sont les plus Riches et les plus Luxueux Articles qu'on ait produits et ils étaient destinés aux Cités Europeennes et Américaines.

Heureusement nous les avons obtenus pour la moitié du prix régulier ce qui nous permettra d'en disposer au prix des marchandises ordinaires.

CHEAPSIDE

N. B.—Comme d'habitude le Premier arrivé est le Premier servi.

L. H. NOLIN & CIE.,

TAPISSERIE

4 Centins la piece

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 25 0/0 de plus, c. a. d. 5 centins.

5 Centins la piece

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 20 0/0 de plus c. a. d. 6 centins.

Bordure 5 centins la verge

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs 100 0/0 de plus c. a. d. 10 centins.

Papiers dorés de 20 centins la pièce et plus Autres qualités en proportion.

Nous coupons et portons à domicile dans les limites de la ville sons frais extra toutes les Tapisseries achetées chez nous.

Nous avons un assortiment au moins 10 fois plus fort que tout autre magasin.

Tapisseries et décorations intérieures combinées dans la cité d'Ottawa.

WM. HOWE.
Howe Block Rue Rideau
et 393 Rue Cumberland.

"LE CANADA"
EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE
—CHEZ—
A. BEAUVAIS et Cie.,
No. 103, Rue Bank, Ottawa.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente:

McDougall & Cuzner
Enseigne de la grosse Tarrière
—MAGASINS—
RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIER
23-11-87-88

VOITURES D'ENFANTS

Grande consignation venant d'être reçue, Nous donnerons des bargains aux acheteurs qui se hâteront,

T. W. CURRIER
88 Rue Rideau

ISLAND HOME Stock Farm,
Grosse Ile, Wayne Co., Mich.
SAVAGE & FARNUM, Proprietors.

Patrocle No. 2630 (1167).
—IMPORTED—
Percheron Horses.

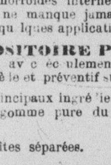
All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME

Is beautifully situated at the head of Grosse Ile in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city office 82 Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by mail. Address, Savage & Farnum, Detroit, Mich.

Remede de Pinus

POUR les HEMORROIDES



Marque de Commerce
Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

En vente chez les Pharmacien
—PREPARE PAR—
Pinus Medical Co.,
Ottawa, Ontario

Agents demandes partout

Cet offre est bon pour 60 jours, et nous le fesons afin d'avoir de bons agents qui introduiront nos montres ; et afin de nous protéger contre les spéculateurs et marchands qui ordonneraient de fortes quantité ; nous vous ons que chaque personne coupe cette annonce et nous l'envoie avec son ordre s'engageant à essayer de faire des ventes pour nous avec l'immense catalogue que nous envoyons gratis avec chaque montre. Sur réception de 50c en timbres, comme garantie de bonne foi, nous vous enverrons la montre par express C. O. D. sujet à votre examen. Si tout est satisfaisant et tel que représenté, vous pourrez payer la différence, $5.37 et garder la montre, autrement vous ne payez rien. Le boitier est garanti en Oroid solide, un métal qui ne peut être reconnu de l'or que par des experts; richement gravé, solide dans toutes ses parties, verre français, et garanti pour 20 ans. Le mouvement est importé, monté à la main, ajusté et réglé et pleinement garanti. En en prenant soin un peu, cette montre durera toute votre vie. C'est votre dernière chance d'avoir une montre de $30 pour $5.87, et une pour rien si vous nous en vendez 6. Adressez : A. C. ROEBUCK & CO., 57 & 59 Adelaide St. East, Toronto, Can. Si vous désirez recevoir cette montre par la malle, il faudra envoyer le montant complet car la marchandise ne peut pas être envoyée C. O. D. par la malle. Quand le montant complet de l'ordre est envoyé de suite, nous envoyons gratis une jolie chaine en or double. Nommez ce journal.

Manque de Forces

LE FER BRAVAIS

expérimenté par les plus grands Médecins du Monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. — Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire. Il ne noircit jamais les dents.

Se défier Imitations et Contrefaçons. Exiger la Signature R. Bravais, imprimée en Rouge

DÉTAIL : TOUTES LES PHARMACIES.

Gros : 40 et 42, Rue St-Lazare, Paris

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA
N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
—BUREAU—
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottaw

LUSSIER & ROUTHIER,
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, Ont.
ARGENT A PRETER

O'GARA MacTAVISH & WYLD
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES,
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
Martin O'Gara, Q. C. D B. MacTavish Wm. Wyld

DR. R. CHEVRIER,
276 Rue Dalhousie
Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.,

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottaw
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H.Walker. D. L. McLean. C.A.Blanchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, Etc,
Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC
—BUREAU :—
Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Supreme et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLeod Stewart F. H. Chrysler
J. J. Godfrey.

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPRÊME, NOTAIRES, Etc.
R. A. Bradley. A. T. Snow.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

Décision judicaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié. lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

CHARBON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham
Successeur de J. C. Browne & Cie
Bloc Russell
26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché

Portes chassis, et jalousserie, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR,
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude